CANADA
MINISTÈRE DES MINES
HON. P. E. BLONDIN, MINISTRE; R. G. MCCONNELL, SOUS-MINISTRE.

COMMISSION GÉOLOGIQUE

MÉMOIRE 42

No 1 DE LA SÉRIE ANTHROPOLOGIQUE

Thème décoratif de la Double Courbe dans l'Art des Algonquins du Nord-Est

PAR

Frank G. Speck



OTTAWA
IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT
1915

No 1596

CANADA
MINISTÈRE DES MINES
HON. P. E. BLONDIN, MINISTRE; R. G. MCCONNELL, SOUS-MINISTRE.

COMMISSION GÉOLOGIQUE

MÉMOIRE 42

No 1 DE LA SÉRIE ANTHROPOLOGIQUE

Thème décoratif de la Double Courbe dans l'Art des Algonquins du Nord-Est

PAR

Frank G. Speck



OTTAWA
IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT
1915

No. 1596

AVIS

Ce mémoire a été publié primitivement en anglais dans l'année 1914:

MINISTÈRE DES MINES.

Hon. Louis Coderre, Ministre; A. P. Low, Sous-Ministre

Commission géologique, Canada.

R. W. Brock, Directeur.

TABLE DES MATIÈRES.

ILLUSTRATIONS.

Le Thème décoratif de la Double Courbe dans l'Art des Algonquins du Nord-Est.

INTRODUCTION.

Dans le mémoire succinct qui suit, nous nous proposons d'analyser un thème très caractéristique et très-répandu de l'art décoratif, qui a été découvert grâce aux recherches effectuées au cours de ces dernières années parmi les Algonkins des régions de la vallée du Saint-Laurent et des aires contiguës au sud et au nord de ce fleuve. Les tribus de ces régions, chez lesquelles le motif ci-dessus mentionné est bien connu, sont surtout les Montagnais et les Naskapis de la péninsule du Labrador, les Mistassinis du lac Mistassini, les Micmacs des Provinces Maritimes, les Malécites de la vallée de la rivière Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, ainsi que les Pénobscots et les Passamaquoddies, du Maine. Parmi certaines tribus voisines de celles que nous venons d'énumérer, le motif en question est également plus ou moins en évidence. Quant au motif lui-même, il est ce que l'on peut dénommer "la double courbe," dont l'élément essentiel consiste en deux lignes incurvées en opposition, avec des décorations plus ou moins élaborées modifiant l'espace inclus entre ces lignes, et avec des variations compatibles à la forme et aux proportions du dessin en entier. Cette simple double courbe semble être une sorte d'unité, qui se prête à à une telle variété d'accessoires assez souvent distors, qu'elle devient souvent à peine reconnaissable à première vue, où même après examen sérieux. La figure 1 contient quelques variétés de l'élément essentiel de ces dessins à courbes profondes, à angles, ou plates. La figure 2 présente les modifications que peut subir l'intérieur du motif en y ajoutant des ornements passant des formes les plus simples aux plus élaborées; ces exemples proviennent de spécimens pénobscots, micmacs et montagnais. La figure 3, d'autre part, provient d'un berceau pénobscot, et constitue l'exemple le plus élaboré de tous les modèles observés dans toute cette partie du pays. Les patrons

de construction la plus confuse, soit consistant de rassade, soit sculptés sur bois, sur les objets d'art fabriqués par les tribus dont nous venons de parler, sont généralement réductibles à un ou plusieurs de ces crochets à double courbe dont l'intérieur est rempli d'ornements. Si l'on essaie d'analyser les dessins aux courbes fort compliquées qui apparaissent en combinaisons obscures sur les surfaces décorées provenant de cette région, on n'y trouve généralement que confusion, de prime-abord; car les lignes recourbées qui s'entremêlent n'apparaissent dans leur sens définitif qu'après que l'on en a bien dégagé le motif élémentaire. Ces crochets sont désposés de différentes manières; parfois, ils sont debout d'autres fois en double et dos à dos, et quelquefois tout droits. Cette complexité dans le caractère général des motifs, d'un bout à l'autre de la région, se révèle dans la série des planches qui accompagnent ce travail (planches 1-X), provenant de la collection de la Commission géologique du Canada, et de la collection Heye.

Si nous admettons que le thème à double courbe constitue l'élément fondamental de l'art décoratif de cette région, il s'ensuit que les motifs floraux et les figures géométriques forment une classe d'importance secondaire, qui peut être désignée comme telle. Les dessins d'après la flore naturelle et les dessins géométriques se retrouvent parallèlement dans toute la région du nord-est. Les premiers comprennent les figures à trois lobes, la fleur, le bouton, la feuille et la vrille. Les dessins géométriques comprennent la bordure en losange contre-haché, le cercle, l'ovale, le zigzag, le rectangle, et le rebord dentelé. On peut facilement distinguer ces deux classes de motifs chez pratiquement toutes les tribus de ce groupe. Incidemment on peut observer, dans ces motifs géométriques, une similitude assez prononcée avec des motifs caractéristiques des Esquimaux.

Chez quelques tribus du groupe nord-est, particulièrement chez les Naskapis, on trouve à peu près exclusivement l'élément primitif ou à double courbe, tandis que, plus à l'ouest, les éléments floraux apparaissent comme chez les Montagnais. Ces éléments prennent graduellement de l'importance à mesure que nous avançons vers la région des grands lacs, où ces thèmes floraux secondaires sont à peu près seuls en usage. Il en est de même au sud du fleuve Saint-Laurent, où les éléments primitifs et floraux se rencontrent, les premiers perdant leur caractère

distinctif, et les seconds croissant en importance à mesure que les tribus se trouvent plus à l'ouest.

On se rend parfaitement compte de cette transition, si l'on compare les groupes de motifs des différentes tribus. On constatera que parmi les tribus qui habitent à l'ouest d'une ligne approximativement directe s'étendant de l'extrémité inférieure de la baie d'Hudson jusqu'à la Nouvelle-Angleterre, la double courbe, en tant qu'élément fondamental des dessins, est remplacée par des motifs d'après la flore, et prend un rang secondaire ou devient extrêmement modifiée.

Quelles ont bien pu être l'origine et l'histoire de ce thème de la double courbe, on ne peut le dire avec certitude. Ce thème décoratif est particulièrement fréquent et caractéristique chez les tribus algonkines de l'extrême-nord et de l'est. Puisqu'il n'appartient qu' à ces tribus en tant que motif fondamental, on peut l'étudier à deux points de vue: il peut ou avoir été inventé dans le nord-est, et s'être ensuite répandu vers l'ouest; ou bien il peut provenir d'un ancien patron américain original, ensuite remodelé et adapté par quelques-unes de ces tribus, pour être subséquemment transmis à tous leurs voisins. La dernière hypothèse semble être quelque peu plus plausible. On trouve ces modèles chez les Ménominis, les Iroquois, les Delawares, les Pottawatomis, les Sacs et Renards, les Pieds-Noirs, les Cris et les Ojibways. Il se peut bien que d'autres groupes aient également adopté ce motif, mais je n'ai pu avoir accès à des collections suffisamment complètes provenant des tribus chez lesquelles on pourrait s'attendre à le trouver, pour me prononcer. Je sais personnellement que le motif est en usage chez les Montagnais de la côte et de l'intérieur, les Mistassinis, les Naskapis, les Malécites, les Pénobscots, les Passamaquoddies, et les Hurons; et une grande partie des specimens maintenant à notre disposition pour des fins d'étude, sont actuellement réunis au Musée commémoratif Victoria, à Ottawa. Plusieurs autres voyages faits dans le but de découvrir des motifs ornementaux, ont été entrepris chez les tribus ayant des rapports avec celles qui font usage du motif à double courbe, notamment chez les Cherokees de la Caroline du Nord, et les Mohicans du Connecticut. Les autres spécimens qui nous ont servi pour préparer ce travail proviennent en grande partie de la collection de M. Heye, au Musée de l'université de Pennsylvanie, et du Musée Peabody, à Cambridge,

Mass. Quant aux dessins dérivés de ce motif fondamental, il serait naturellement à désirer que l'on fût mieux renseigné, particulièrement en ce qui a trait à l'identité des spécimens, sur l'endroit et la tribu d'où on les a obtenus, à leur symbolisme possible ou à l'interprétation qu'il faudrait leur donner. Du fait, cependant, que les tribus où ces dessins sont les plus caractéristiques n'y attachent aucun symbolisme, il est à présumer que dans la plus grande partie de cette région, ce motif était d'abord plutôt un ornement qu'un symbole.

Pour les fins de ce travail, il nous a semblé préférable d'examiner les données que nous avons en mains séparément pour chaque tribu, puis de tirer quelques conclusions dans un résumé final.

Distribution du motif au sud du flevue Saint-Laurent.

RÉGION PRINCIPALE GROUPE I: PÉNOBSCOTS, MALÉCITES, PASSAMAQUODDIES ET MICMACS.

Les Pénobscots.

Les Pénobscots, du Maine, occupent la frontière sud de la région où le motif à double courbe est en usage. Chez ces indiens, la double courbe est l'unique motif, constituant virtuellement tous leurs dessins, à l'exception de quelques géométriques et d'àprès la flore. La figure 4 illustre une série assez représentative de patrons en usage dans cette tribu. Chez ces indiens, le champ de l'art décoratif comprend les vêtements, les articles en écorce de bouleau et les poignées d'ustensiles. Le poil d'orignal et la peinture étaient d'abord les matériaux avec lesquels on exécutait ces dessins, mais plus tard, on les a remplacées par la rassade. Les mêmes dessins sont aussi gravés sur l'écorce de bouleau, et sculptés sur bois ou sur os. Les spécimens des Pénobscots se distinguent par des courbes légères, depuis les formes les plus simples jusqu'aux plus compliquées. Dans leur ensemble, ces dessins sont loin d'être uniformes.

Ils désignent généralement les décorations du terme de *Beskwasawek* (fleur ou floraison), mais ils n'ont aucune désignation particulière, si ce n'est la classification erratique des feuilles ovales en 'feuilles de saule,' et des spirales en 'bourgeons de fougère' on en 'vrilles.' A en juger par les survivances, il semblerait cependant qu'il y ait eu, dans le passé, sinon à l'époque actuelle, une légère tendance chez les femmes à rattacher ces patrons à certaines plantes médécinales, tout comme si elles étaient portées à croire qu'une protection magique accompagnait l'emploi de ces décorations sur leurs effets personnels. Cette forme, cependant, n'est nullement accentuée.

Les motifs d'après la flore naturelle, les feuilles, les boutons et les fleurs se confondent avec les patrons à courbes, aux-quels sont ajoutés comme accessoires; on les rencontre aussi comme éléments décoratifs indépendants, bien qu'ils occupent un rang

d'importance secondaire par rapport au motif à double courbe. Chez les Pénobscots, la double courbe et les spirales constituaient surtout une sorte de symbolisme politique. Les doubles courbes représentaient les liens qui unissaient les différents membres de la famille du chef, les ramifications de la tribu, ou les membres du conseil. Cependant, ce symbolisme a été presqu'entièrement oublié, si ce n'est par quelques anciens de la nation. Il a été complètement perdu dans le vague symbolisme floral dont nous avons déjà parlé. Là où la simple double courbe encercle un espace libre, ce dernier contient des ornements à forme ovale ressemblant à des feuilles, des losanges, des éperons ou des zigzags. Ces objets peuvent représenter des personnes, des officiers, des villages ou des tribus. Là où apparaissent des groupements de motifs à double courbe,—soit disposés dos à dos, côte à côte, ou d'autre façon, ces groupes indiquent les liens d'alliance d'une manière générale. Ce n'est que dans quelques cas particuliers qu'une interprétation définie est donnée aux ornements qui remplissent l'espace compris entre les lignes courbes, comme lorsqu'il s'agit des collets ou des colliers, insignes des chefs; les ornements intérieurs représentent alors les membres de sa famile éligibles à sa succession, ses conseillers et les chefs inférieurs.

Là où ces motifs décoratifs jouent un rôle plus important c'est lorsqu'ils décorent les insignes que portent les chefs pendant les cérémonies. Il y a plusieurs exemples intéressants de ce genre. L'un en particulier est le collet d'un manteau de deuil que doit revêtir l'un des principaux officiers à la céremonie de l'élection d'un nouveau chef (planche I.) cet objet symbolise l'assemblée demeurant en deuil du chef décédé jusqu'à l'élection d'un nouveau chef. Il indique la phase de la cérémonie précédant l'élection du nouveau chef pendant qu'on porte encore le deuil. On peut diviser le collet lui-même en trois parties: la partie exterieure ornée d'appliqués et de ruban purement décoratifs; la circonférence intérieure toute entière y compris les bouts, qui est ornée de broderie formant un dédale d'enroulements et de doubles courbures; et la partie inférieure centrale ou l'on aperçoit dans les espaces compris dans les doubles figures, un certain nombre d'ornements de moindre importance, tel qu'un patron en forme de losange le tout recouvert d'un ruban noir encâdré de rassade blanche. L'espace couvert par la bro-

derie intérieure représente généralement les différents villages, la famille et les ramifications de la tribu réunis pour la circonstance, et sont unis les uns aux autres par les liens d'amitié.

Mais c'est dans la partie inférieure du centre (fig. 5-a) que se trouve la vraie signification du dessin. Ce triangle noir du centre indique l'endroit funèbre c'est-à-dire, le village de Oldtown, où l'on est à nommer un successeur au chef décédé. Les autres ornements de forme ovale, les éperons et les triangles, représentent les officiers, les chefs et les membres des familles aliées au chef, qui sont tous représentés en deuil par les appliqués de ruban noir.

Quelques remarques qui s'appliquent au dessin des Penobscots et qui peuvent porter incidemment sur l'art des régions voisines nous fourniront peut-être des renseignements utiles. Une plante d'après nature et un symbolisme politique semblent être devenus ici le motif dominant de leurs dessins à double courbe, bien qu'ils représentent aussi la géographie et les paysages. L'interprétation de ces dessins toutefois ne peut pas être rigoureuse ni même générale, étant donné la variété et la complexité des ornements qui en décorent les intérieurs recourbés. Chaque artiste après avoir fait le dessin double courbe conventionnel, se laisse ensuite guider par son caprice en remplissant les espaces compris entre ces lignes avec des ornements qui lui rappellent telle ou telle plante ou un symbole d'alliance. A cause de rôle que joue ici l'imagination de l'individu il est tres difficile d'obtenir une interprétation exacte de ces dessins ou des parties qui les composent, si ce n'est de celui-là même qui les a exécutés. Néanmoins, malgré toute cette liberté de style, il existe un grand nombre de conventions qui donnent à l'ensemble de ces dessins un ton homogène, et les rend typiques et distinctifs de telle tribu. Tels sont par exemple les ovales contre-hachés et les triangles, les courbes expansives, la bosse au centre des courbes surmontées d'ornements au milieu, les décorations mitoyennes sur les côtés verticaux opposés, celles qui bordent l'élévation centrale et les curieuses petites lignes parallèles que l'on retrouve si souvent dans les dessins que nous venons de mentionner. En groupant ainsi les traits communs dans la plupart des dessins de chaque tribu, on pourrait constituer une base pour l'étude comparée des motifs.

C'est à l'oeil toutefois que peut se déterminer le type auquel

ces dessins appartiennent, vu qu'ils sont aussi variables à l'interieur d'une seule tribu que d'une tribu à l'autre.

Malécites et Passamaquoddies.

Les Malécites de la vallée de la rivière St-Jean dans le Nouveau-Brunswick, habitent la région à l'est de celle des Pénobscots. Au sud de ces derniers sur la Baie de Passamaquoddy et le long de la rivière St-Croix dans la Maine, habitent leurs apparentés les Passamaquoddies. Le motif à double courbe, ici dénué de traits distinctifs, prédomine dans les arts décoratifs de ces deux tribus. On trouve ces dessins en rassades, en poil d'original gravés sur l'écorce et assez rarement sculptés sur bois. On rencontre aussi assez fréquemment des dessins de fleurs d'après nature connus dans les autres tribus. L'on n'a pu jusqu'ici observer de symbolisme chez aucune de ces peuplades[1], les patrons en général portent des noms de fleurs

La figure 6 et les planches 2 et 3, contiennent quelques exemples de l'art des Malécites et la figure 7 quelques exemples de l'art des Passamaquoddies.

Les Micmacs.

Les Micmacs de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick traduisent leurs sentiments artistiques en décorant l'extérieur des réceptacles en écorce de bouleau dont il se servent, au moyen des piquants du porc-épic qu'ils teignent de différentes couleurs et qui constituent une sorte de mosaïque, ou en exécutant au moyen de la rassade des broderies sur le drap ou le cuir dont ils se servent pour confectionner leurs vêtements. Pour la décoration des ustensiles en écorce de bouleau, presque tous les dessins représentent des figures géométriques. Mais c'est dans les broderies en rassades que nous constatons la prédominance du motif typique à double courbe. Ici, les dessins de fleurs n'arrivent qu'en second lieu, bien que les figures à double courbe des Micmacs soient pour ainsi dire semblables à celles que l'on découvre parmi les autres tribus qui habitent la rive sud du St-Laurent, aussi loin vers l'ouest que l'on rencontre le motif en question, elles offrent ici néanmoins quelques traits distinctifs dont le principal consiste en une admirable symétrie

[1]M. W. H. Machling n'a encore trouvé aucun symbolisme chez les Malécites.

dans les contours. Les ouvrages de cette tribu se distinguent par leurs courbes marginales, uniformément arrondies et par les décorations compliquées qui en ornent l'intérieur. Un autre caractère distinctif de ces dessins, c'est la barre horizontale que l'on voit dans le centre de la partie intérieure et que supportent deux lignes recourbées à l'extérieur qui partent du bas du dessin. Ce piédestal intérieur semble constituer une marque d'identité pour les dessins micmacs, bien que nous ne sachions pas encore comment expliquer la chose. Les figures 8 et 9 et les planches IV et V représentent tous des patrons types qui proviennent d'habits de chefs Micmacs, de collets et de bonnets de femmes de la même tribu, et d'ornements que ces indiens portent sur les épaules.

Bien que l'on puisse s'attendre à retrouver la même interprétation de ces motifs chez les Micmacs que chez les Pénobscots, on n'a encore cependant rien pu découvrir de précis soit quant à l'interprétation ou au symbolisme qui peut s'y rattacher, même après avoir tenté nombre de démarches dans ce but. Ceux qui sont bien au courant prétendent que ces dessins sont tout simplement de vagues representations de fleurs.[2]

[2]Renseignement fourni par M. W. D. Wallis.

GROUPE III: RÉGIONS ADJACENTES AU SUD DU ST-LAURENT.

Au sud et à l'ouest de la région première du motif à double courbe, se terminant aux réserves des Pénobscots, on rencontre des motifs apparentés chez les Iroquois et .les Delawares. Quoique ce soit un peu au delà de notre champ d'enquête directe, il est peut-être bon de faire quelques comparaisons à cet endroit de notre travail.

Les Iroquois (y compris les Wyandots).

Bien que nous ne possédions pas encore d'étude complète sur l'art des Iroquois, quelques traits caractéristiques s'accusent suffisamment dans les objets venant de cette nation qui sont exposés dans nos musées, pour nous permettre de faire quelques comparaisons. Les Iroquois se servent fréquemment du motif à double courbe dans leurs ouvrages à rassades,et dans leurs anciens travaux de piquants de porc-épic. Quelques uns de leurs travaux sont identiques à ceux des tribus Algonquines, les avoisinant à l'est. Toutefois, dans la plupart de ces dessins, les courbes sont externes au lieu d'être internes. Ces dessins se voient en très grand nombre sur les mitasses (jambières), sur les rebords des mocassins, sur les jupes des femmes et sur les sacs. Ici, tout comme chez les Pénobscots et leurs voisins de l'est, soit dit en passant, les motifs floraux semblent subséquemment avoir graduellement remplacé ceux à double courbe. Quant au symbolisme de ces figures recourbées, on prétend qu'à l'origine, elles représentaient des phénomènes célestes, géographiques et fabuleux, tels que la voûte céleste, l'arbre du monde, des spirales ou hélices, les cornes des chefs et le soleil[1]. Les spirales elles mêmes indiquent les cornes, insignes du pouvoir du chef; celles qui sont recourbées extérieurement symbolisant un chef vivant, tandis que celles qui sont incurvées servent à designer un chef défunt.

Les courbes en bordure ou les spirales executées en rassade sont généralement désignés chez les Mohawks, selon les renseigne-

[1] Renseignement de M. A. C. Parker; voir aussi le Bulletin du Musée, du "N.Y. State Dept. of Education" No. 149, p. 47.

ments que j'ai obtenus, sous le nom de "*tekanakararo*" c'est-à-dire d'ornements à double corne, même par ceux qui ne sont pas au courant de leur symbolisme.

Les Tuscaroras appellent les spirales "violette" (littéralement "penchant la tête") et ils les considèrent comme un signe de bonne chance, empruntant cette ideé d'un jeu des enfants qui consiste à serrer ensemble les têtes des fleurs. La spirale violette est le symbole du vainqueur. Les mohawks de Deseronto l'appellent, "*Tête de Fougère.*"

Il n'est pas difficile de distinguer à première vue les technicalités particulières des doubles courbes des Iroquois de celles des Algonquins. Chez les Iroquois, les courbures externes et la série des spirales pendantes ou demi courbe telles qu'elles apparaissent dans les dessins (figure 10) sont très caractéristiques. Les dessins iroquois sont plus petits, et de plus, on n'y voit pas ces ornements que l'on rencontre si fréquemment à l'intérieur des dessins algonquins. (Voir les planches VI, VII, XVI et XVII).

L'absence presque complète de motifs similaires chez leurs apparentés, les Cherokees, parait être assez significative. Seulement quelques ornements imprimés sur la poterie de cette tribu offrent quelque ressemblance avec les dessins iroquois.

Les Delawares.

Les motifs décoratifs des Delawares se rapprochent étroitement des dessins à courbes des Iroquois. Des spécimens provenant des Delawares et du Canada et de l'Oklahoma, accusent les mêmes traits caractéristiques; de sorte qu'on peut les considérer comme la base de l'art des Delewares, du moins jusqu'à ce que quelqu'un étudie cet art plus à fond. La figure (2a) nous fournit quelques exemples malheureusement dépourvus de renseignements précis de la part des collectionneurs relativement à leur symbolisme problématique ou même à leur nom. On serait toutefois porté à conclure, à en juger par les exemples obtenus chez les peuplades voisines que les dômes qui surmontent les lignes recourbées représentent des phénomènes géographiques ou célestes.

Les Mohicans.

Nous ne possédons que des preuves incomplètes pour établir que le motif à double courbe était également en usage parmi

les tribus du sud de la Nouvelle-Angleterre. Dans les dessins floraux de rassades executés il y a quelques années par une très vieille Niantique, qui vivait parmi les Mohicans, on remarque fréquemment un dessin à double courbe modifiée. De même, dans les ornements peints sur les anciens paniers des Mohicans, l'on remarque quelques dessins presqu'identiques aux courbes iroquoises[1]. Elles sont évidemment de la même série. La figure 11 (b, c.) nous en fournit quelques exemples. Dans la figure 11 (b), nous avons une dérivation du motif chez les Abénakis de Saint François, bien que peut-être l'interprétation en soit plutôt tirée par les cheveux.

[1] Nous traiterons ce sujet dans un travail subséquent de cette série.

Distribution du Motif sur la Rive Nord du fleuve Saint-Laurent.

RÉGION PRINCIPALE. GROUPE I: LES NASKAPIS, LES MONTAGNAIS, ET LES MISTASSINIS.

Les Naskapis.

Les Naskapis, qui forment plusieurs bandes, occupent pour ainsi dire tout l'intérieur de la péninsule du Labrador au nord du plateau qui sépare le versant arctique de celui du golfe St-Laurent. Cette peuplade peint ces dessins au moyen de couleurs qu'elle tire des oeufs d'oiseaux et de poissons, sur des vêtements faits de peaux de caribous, des sacs, des ustensiles et objets de même nature. Bien que les Naskapis exécutent quelques travaux de rassade on peut dire que leur art se résume à la peinture. Vu que ces indiens et leurs voisins comptent encore aujourd'hui parmi celles des tribus Algonquines qui ont été le moins influencées par la civilisation, nous sommes, en état, grâce à eux, de déterminer quelques uns des traits caractéristiques communs à toute la race depuis les temps les plus reculés.

Les exemples de l'art des Naskapis (figures 12, 13; planche VIII) accusent un caractère sensiblement uniforme. La forme ordinaire de la double courbe offre une plus petite courbe ou deux ellipses superposees sur le centre de la principale double courbe, qui a généralement des côtés étendus et peu profonds. L'effet en est très artistique. Dans les dessins de cette tribu, on ne voit pour ainsi dire pas de fleurs, si ce n'est le motif à trois pétales, ou celui qui imite la feuille, et que l'on rencontre chez les tribus qui habitent, les deux rives du Saint-Laurent. Aucun symbolisme n'y a encore été remarqué; toutefois, les renseignements définitifs font encore défauts. Le plan favori, dans les dessins des Naskapis, consiste à placer côté à côte les motifs à double courbe entre plusieurs rangées de ces bordures dentelées communes à toutes les peuplades algonquines. Toutes les tribus, depuis les Pénobscots, au sud, jusqu'aux Naskapis, au nord, possèdent en commun ce trait caractéristique qui est probablement l'un des éléments fondamentaux de l'art de toute a région de l'est.

La figure 13 (b) montre un exemple isolé de ce motif chez les Esquimaux du Labrador, qui l'ont probablement obtenu des Naskapis.

Les Montagnais.

On désigne collectivement sous le nom de Montagnais les bandes de sauvages qui font la chasse au sud du plateau de la péninsule du Labrador, jusqu'au fleuve et au golfe Saint-Laurent. Bien qu'elles se subdivisent en plusieurs groupements locaux ou tribus, à travers cette immense région, leur culture suit des lignes de développement similaires, et elles constituent deux types généraux, celui de l'intérieur et celui de la côte du Saint-Laurent. Les motifs ornementaux de ces deux groupes sont assez homogènes, si ce n'est que les gravures caractéristiques sur l'écorce de bouleau, si communs chez les bandes de l'intérieur, font pratiquement défaut chez les tribus de la côte, où l'écorce de bouleau est très rare. Ces tribus possèdent cependant en commun la technique des broderies de poil d'orignal et de la peinture, laquelle a cependant plus tard cédée la place aux appliqués de rassade, à des broderies en fil de soie (point de chaînette) et a une forme de broderie de soutache de laine cousue sur du cuir ou du drap, de façon à former des patrons. Cette broderie en soutache de laine est très compliquée. De la laine cardée venant des fourrures d'animaux sauvages, on tisse des brins en cordes, comme il est indiquée dans le dessin, fait d'après l'analyse de M. W.-C. Orchard (figure 14). On peut donc nommer cette corde: une soutache double sur une forme à double brin.

Chez les Montagnais des rivières et des lacs de l'intérieur, les dessins gravés sur l'écorce de bouleau, dont nous avons déjà parlé, constituent un groupe riche de thèmes décoratifs. Ces dessins sont exécutés sur la surface extérieure de réceptacles en écorce de bouleau, des paniers, etc., en grattant la couche noirâtre intérieure de l'écorce d'hiver, et en laissant comme fond la couche de dessous, qui est d'une couleur plus claire. Comme modèles, on se sert de patrons découpés dans de l'écorce de bouleau très mince, lesquels sont exécutés en pliant l'écorce en double et en les imprimant ensuite avec les dents. On faufile ces modèles sur l'objet à décorer, et on gratte la couche noirâtre autour des rebords. On voit des exemples de ce genre de travail (planche

IX), ainsi qu'une collection de dessins troués sur d'autres spécimens (fig. 15).

Les anciens thèmes décoratifs de ces tribus ne se rattachent que d'une façon très générale à celui de la double courbe. Comme il est facile de s'en rendre compte, le motif est rendu fort obscur par les lignes vigoureusement tracées et l'élévation anormale des ornements intérieures. Ces dessins sont toutefois très artistiques. Les indiens appellent ces ornements des arbres, sapins ou baumes, de la façon la plus vague. Autant que j'ai pu me renseigner, elles ne sont pas symboliques. Dans les ouvrages en rassade, en fil de soie ou en corde de laine, on se sert très souvent de motifs floraux; ces motifs sont en général désignés sous le nom de *wapuγwun*[1] "fleur." Quelques exemples, toutefois, offrent un certain réalisme animal; les noms en indique tout de suite l'association. Par exemple, la figure dans la planche X b montre un dessin que les Montagnais appellent *Nemec wapurwun*, "fleur-poisson," où l'alliance des formes d'une plante et d'un poisson est tout à fait apparente. D'autres exemples provenant d'un bonnet de femme montagnaise et d'articles ornés de rassade sont illustrés dans la planche 16. (Voir aussi les planche XI-XIII).

Les Montagnais ont une forte tendance à modifier en formes florales leurs motifs à double courbe simple, et cette tendance s'accentue à mesure que l'on s'avance vers l'ouest. En quittant les frontières occidentales des Montagnais, nous entrons dans la région habitée par les Têtes-de-Boule et les Mistassinis.

Les Mistassinis, les Têtes-de-Boule et les Hurons.

Les Mistassinis, qui se livrent à la chasse dans la région qui entoure le lac Mistassini et en vendent le produit au fort Rupert et au Lac Saint-Jean, ont des goûts plus artistiques que les Montagnais proprement dits, auxquels ils sont alliés. Les premiers décorent avec profusion leurs vêtements, leurs sacs, etc., de rassade et de broderies de soie. On remarque surtout dans leurs dessins des fleurs et des plantes, bien qu'elles soient fort souvent incorporées au motif à double courbe. On peut voir quelques exemples de ces beaux dessins dans la figure 17. Mais ici encore, toutes les enquêtes n'aboutissent qu'à nous faire constater qu'il s'agit simplement de motifs d'après la flore. Chez cette

[1] Le gamma grec représente une consonne résonnante du fond du palais.

peuplade, presque tous les motifs sont accompagnés de modèles d'écorce de bouleau découpés avec les dents. (Voir aussi les planches XIV et XV).

Le long des rives du Saint-Maurice, dans la province de Québec, on trouve les Têtes-de-Boule, dont la culture et le dialecte les place entre les ramifications des Ojibways de l'est et les Montagnais. Ce n'est que dernièrement que j'ai commencé à étudier cette tribu. Leurs ouvrages en rassade font voir que la fleur est le motif dominant chez eux, bien qu'ils soient fortement sous l'influence du motif à double courbe.

Les Hurons de Lorette, très probablement par suite de leur contact avec les tribus algonquines de l'est, depuis leur dispersion, manifestent l'influence du motif à double courbure dans leurs broderies de poil d'orignal. Il se peut toutefois que ces dessins à double courbe soient un héritage de leur descendance iroquoise. On peut voir quelques exemples de ces dessins dans la figure 18. (Voir aussi la planche XVII).

Régions adjacentes à l'ouest.

GROUPE II: LES CRIS, LES OJIBWAYS, LES PIEDS-NOIRS.

A partir du pays des Montagnais jusqu'aux approches des Montagnes Rocheuses on constate que les patrons des Cris et des Pieds-Noirs sont imprégnés du motif à double courbure, mais avec une intensité qui va en s'affaiblissant. La double courbure apparaît assez fréquemment dans les ouvrages ornés de rassade qu'exécutent ces deux peuplades, ainsi que dans quelques-uns des travaux en piquants de porc-épic des Cris. Elle se présente souvent sous sa forme ordinaire, ou bien presque noyée parmi des groupes floraux. Les Sarsis eux-mêmes partagent ce motif avec les Pieds-Noirs. On peut voir quelques exemples de ces dessins dans les figures 19 et 20.

Les Ojibways, contrairement à ce qu'on pourrait croire, se servent encore moins du motif à double courbe que leurs voisins, car dans leurs ouvrages artistiques, ce sont les dessins de fleurs qui prédominent Un exemple d'identité douteuse est illustré dans la figure 21.

Les Missisagas, néanmoins, habitent tellement dans le voisinage de la région principale du motif à double courbure, qu'ils l'emploient très fréquemment.

GROUPE IV: LES SACS ET RENARDS, LES MÉNOMINIS, LES POTTAWATOMIES.

Dans une région, au sud des grands lacs, dont les bornes sont plutôt mal définies, mais que nous présumons anciennement très étendue, parmi les représentants du nord du groupe algonquin central nous avons découvert une série distinctive de dessins, illustrés dans les figures 22 et 23. On les rencontre très fréquemment, surtout chez les Sacs et Renards, les Ménominis et les Pottawatomies, dans le ouvrages de rassade et de piquants de porc-épic, ainsi que dans les patrons des Winnebagos (figure 24). Si nous cherchons l'unité fondamentale, nous remarquerons les véritables crochets incurvés qui entourent des décorations intérieures. C'est là le vrai motif à double courbe, avec cette

seule modification que les lignes en sont plus ou moins élargies ou grossies. Cette série d'intéressants dessins se rapproche de celles de la vraie double courbe et elle n'offre que des différences de détail. Personne ne s'est encore occupé d'explorer ce nouveau champ de l'art indigène, bien que M. A. B. Skinner déclare que les Ménominis, chez lesquels ces dessins se rencontrent très-fréquemment, n'y attachent aucun symbolisme, les considérant vaguement comme de simples ornements floraux.

Le motif à double courbe est si caractéristique dans cette région, que les tribus algonquines centrales, en émigrant dans l'Oklahoma, l'y ont importé et on peut aujourd'hui le voir dans les ouvrages d'art des Osages (planche XVIII), les Kansas, et des autres tribus des plaines du sud. Il est toutefois impossible d'obtenir des renseignements de la part des collectionneurs relativement à l'interprétation ou au symbolisme problématique de ces dessins.

Conclusion.

La carte qui accompagne ce travail (fig. 25) nous indique quelque conclusions générales quant à la distribution des thèmes décoratifs les plus répandus. Les désignations par les noms de tribus, toutefois, ne désignent les régions qu'elles habitaient que d'une façon vague, et non les frontières réelles de chacune d'elles.

Comme premier pas dans l'étude de la distribution des motifs artistiques chez les tribus du nord, de l'est et du centre, je suggère le tableau suivant, où se trouvent groupées les traits caractéristiques de l'art indigène dans toute la région où l'on trouve le motif à double courbe. Je ne puis que suggérer ce plan, car jusqu'aujourd'hui, les observations qui ont trait à toutes ces tribus, à l'exception de celles qui vivent exactement au nord-est du pays, ne se basent que sur des collections de musées. Il se peut donc que l'on ait à modifier considérablement notre interprétation, sauf toutefois celle qui concerne les tribus comprises dans le groupe I.

	Région	Tribu	Technique	Motif. Primaires	Motif. Secondaires
I Région principale du motif à double courbe.	Au nord du St-Laurent	Naskapis	Peinture	A double courbe	Géométriques
		Montagnais de la côte et de l'intérieur (Têtes de Boule)	Rassade Soutache et broderie de de soie. Gravure sur écorce	A double courbe Floraux	Géométriques
		Mistassinis	Broderie de soie et soutache Rassade	Floraux	A double courbure
	Au sud du Saint-Laurent	Micmacs	Rassade Gravure sur écorce. Mosaique de piquants de porc-épic	A double courbe Géométriques	Floraux
		Malécites et Passamaquoddies	Broderie de poil d'orignal Rassade Gravure sur écorce	A double courbe	Floraux
		Pénobscots	Rassade Gravure sur écorce. Sculpture sur bois Broderie de poil d'orignal	A double courbe Floraux	Géométriques d'après nature

	Région	Tribu	Technique	Motifs. Primitifs	Motifs. Secondaires
Régions secondaires du motif à double courbe	II Région du nord-ouest.	Cris (de l'est et des bois)	Broderie de soie et de soutache Rassade Piquants de porc-épic	Floraux Géométriques	A double courbe
		Ojibways et Missisagas	Piquants de porc-épic Rassade	Floraux	A double courbe Géométriques
		Pieds-Noirs Sarsis Crls des Prairies	Piquants de porc-épic Rassade	Géométriques Floraux	A double courbe
	III Iroquolse et de l'est	Hurons	Broderle de poll d'orignal Rassade	Floraux	A double courbe
		Iroquols	Rassade Piquants de porc-épic	Géométriques A courbes	Floraux Réalistes
		Delawares	Rassade Appliqué de ruban	Floraux (?) à courbes	
		Mohicans	Rassade Peinture sur panler	Géométriques Floraux	A courbes
	IV Algonquines centrale et du Misisslpi	Sacs et Renards Menominis Pottawatomis	Plquants de porc-éplc Rassade	Floraux double courbe	
		Winnebagoes Iowas Osages Kansas	Tlssage Appliqué de ruban	Géométriques	Floraux A double courbe

En terminant, il semble justifiable de conclure, en nous appuyant sur les matériaux en notre possession, qu'à l'origine le motif à double courbe était tout simplement un élément d'ornementation, dénué de toute prétention symbolique, une forme de plante ou de fleur probablement vague, qui était commune à toutes les tribus de la race algonquine du nord-est du Canada, sur les deux rives du Saint-Laurent. De cette région première, d'autres tribus plus à l'ouest, mais la plupart d'origine algonquine, l'ont emprunté et l'ont soumis à des modifications locales. Chez les Pénobscots, et peut-être aussi chez leurs voisins de l'est, ce modèle a acquis jusqu'à certain point une valeur symbolique, à cause de leur contact avec les Iroquois, dont les moeurs politiques étaient bien plus compliquées. Une enquête plus approfondie, toutefois, que ce travail succinct ne manquera pas de susciter, nous l'espérons, sera peut-être de nature à modifier quelques-unes des opinions que nous émettons ici, particulièrement en ce qui a trait à l'existence d'un symbolisme chez les tribus qui habitent à l'est des Pénobscots, et à la parenté qui existe entre leur art en général et celui des Iroquois.

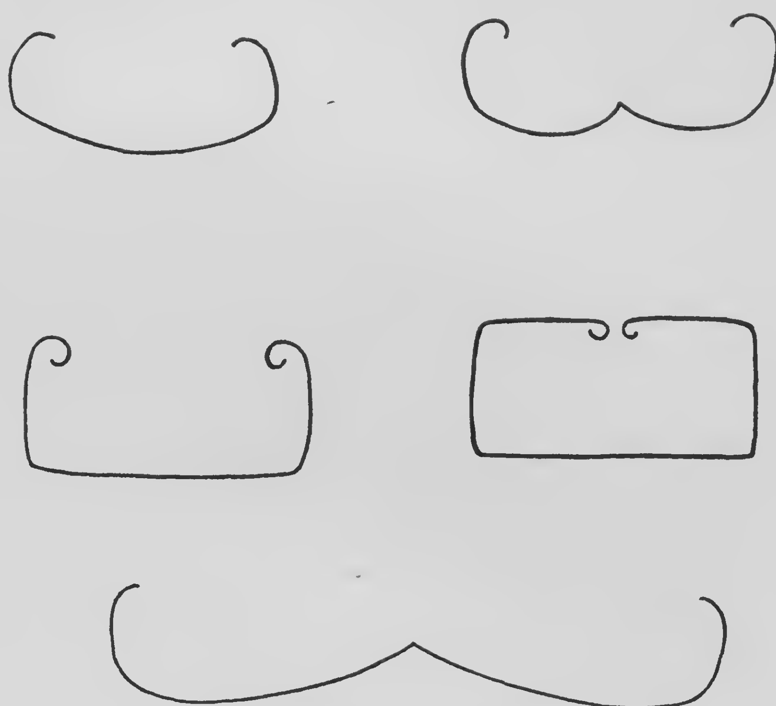


Figure 1. Quelques variétés du motif élémentaire.

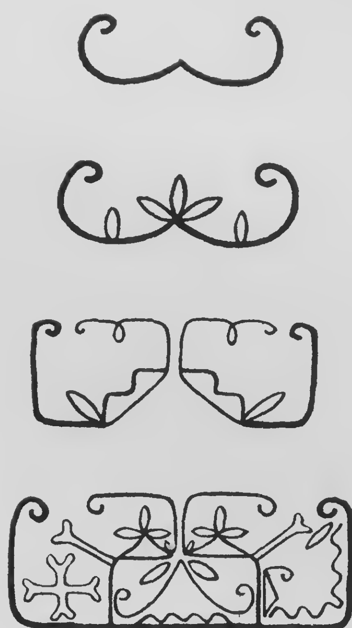


Figure 2. Motifs à double courbe, disposés selon leur degré de complexité.

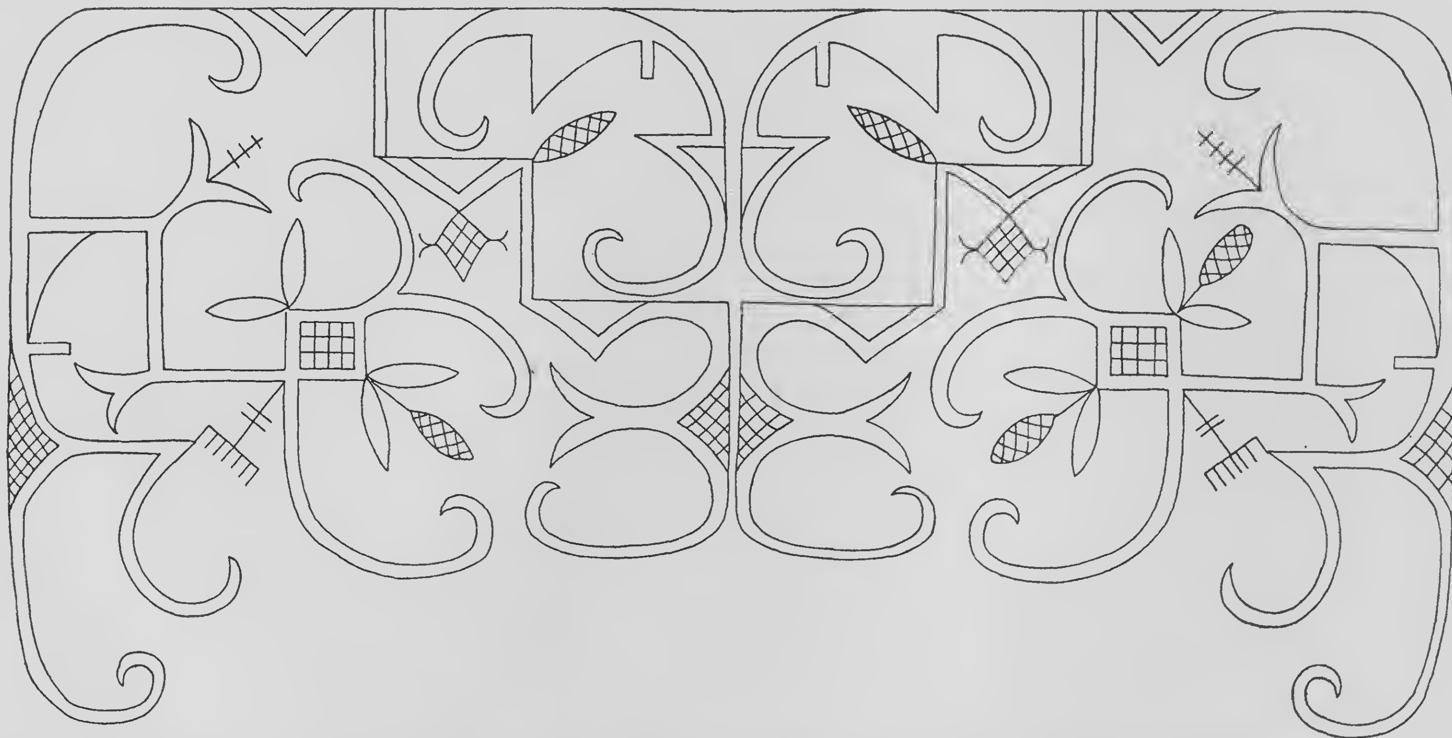


Figure 3. Motifs provenant d'un berceau pénobscot. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

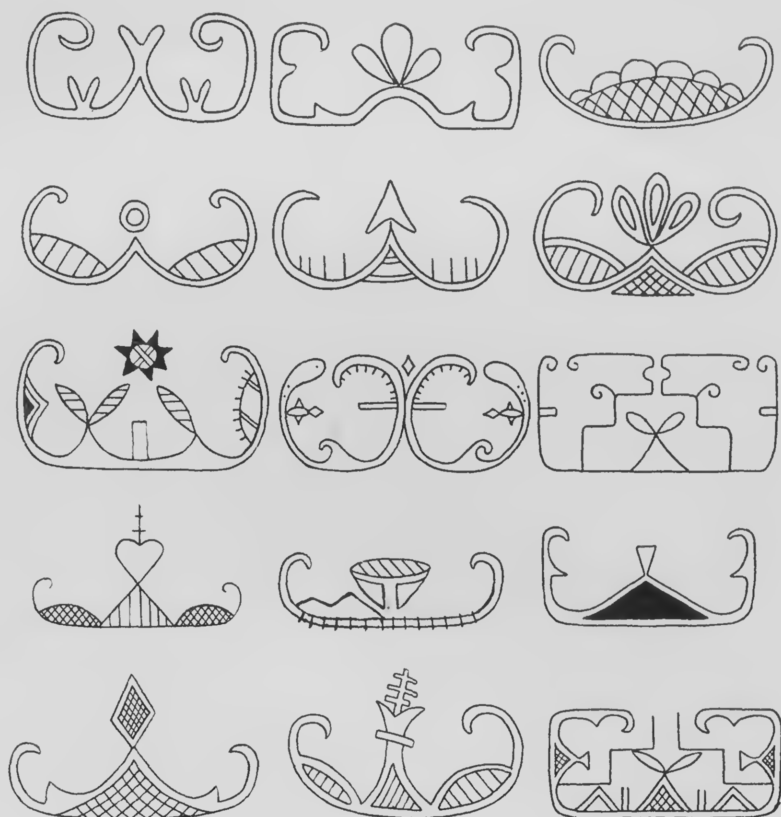


Figure 4. Motifs à double courbe pénobscots. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

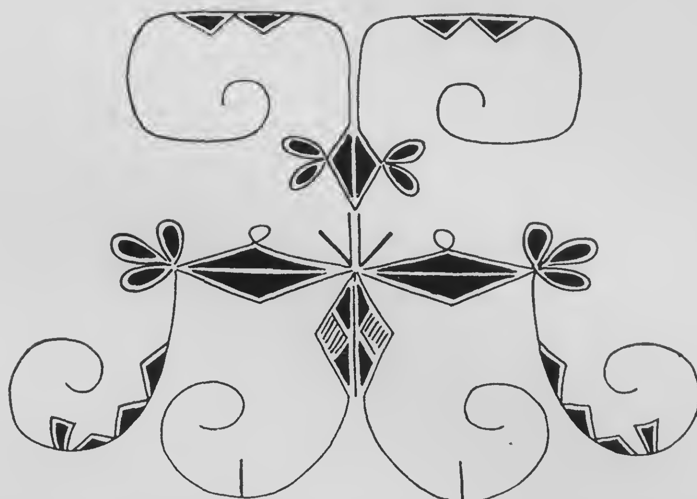


Figure 5. (a). Motifs à double courbe pénobscots, indiquant l'endroit central du deuil, dans la cérémonie qui a lieu à l'occasion de la mort d'un chef.
Ce dessin provient du collet du manteau que porte l'un des chefs participant à la cérémonie. Division d'Anthropologie. Nº 111. K, 74.

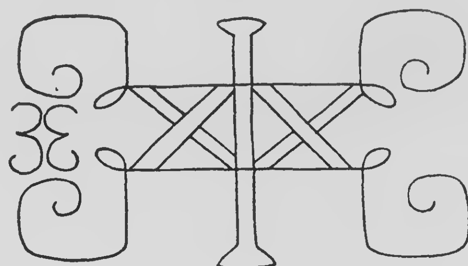


Figure 5. (b). Motifs à double courbe indiquant l'union qui existe entre les tribus réunies pour la cérémonie. Ce dessin provient d'un manteau pénobscot. Division d'Anthropologie. Nº III K, 74.

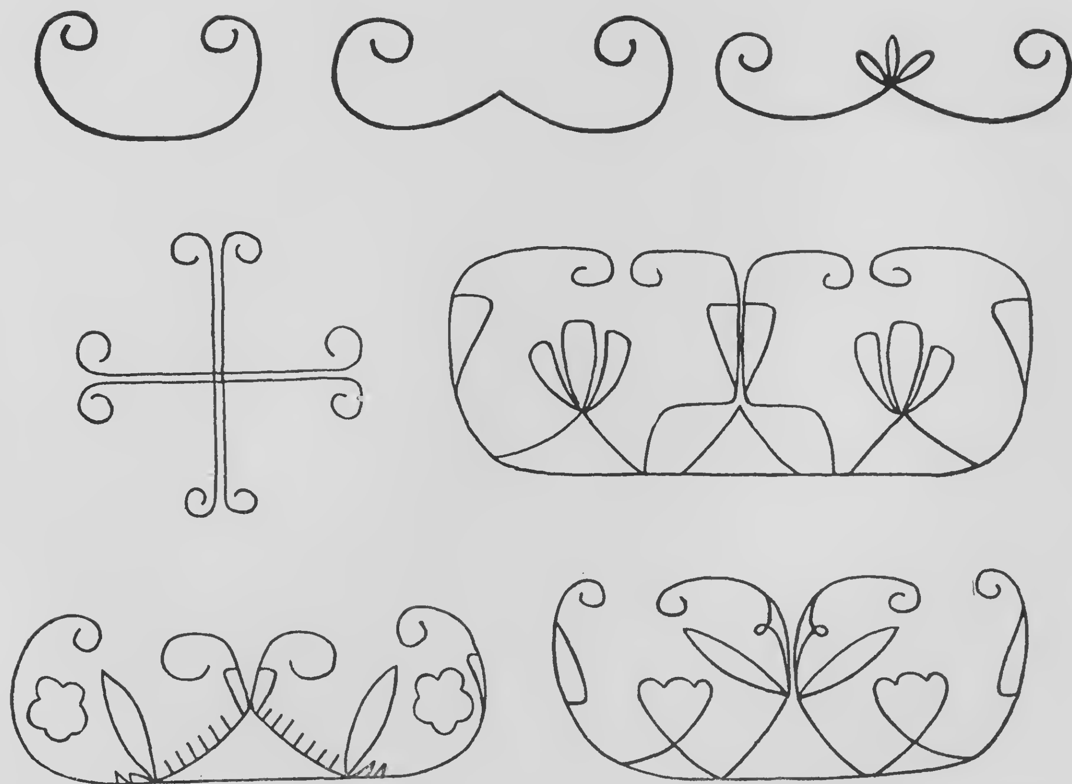


Figure 6. Motifs à double courbe malécites. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie; Commission géologique du Canada, Ottawa; musée Peabody, à Cambridge, Mass.

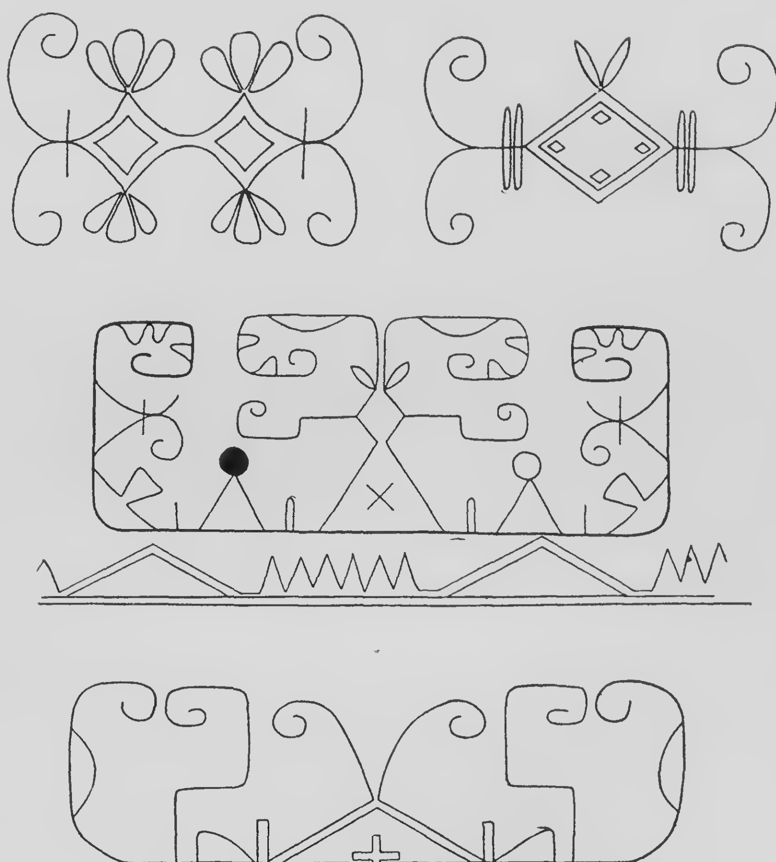


Figure 7. Motifs à double courbe passamaquoddies. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

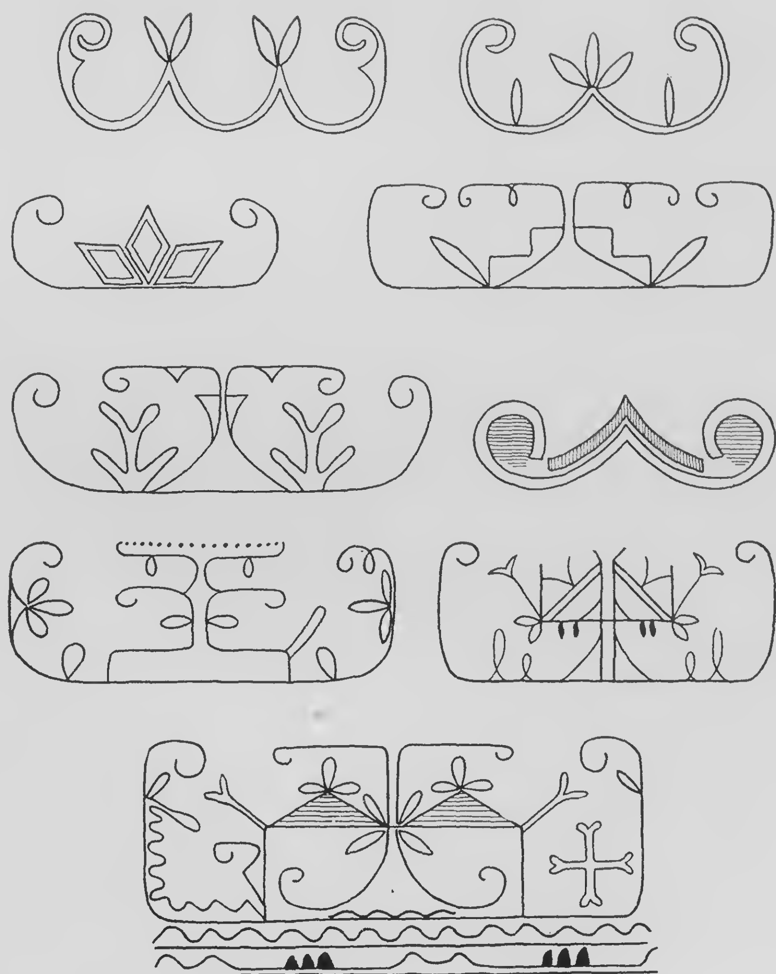


Figure 8. Motifs à double courbe micmacs. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

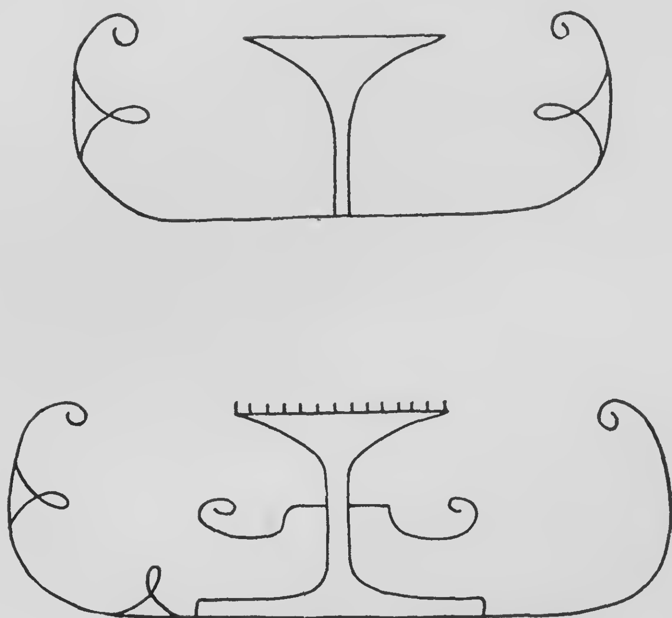


Figure 9. Motifs à double courbe micmacs.

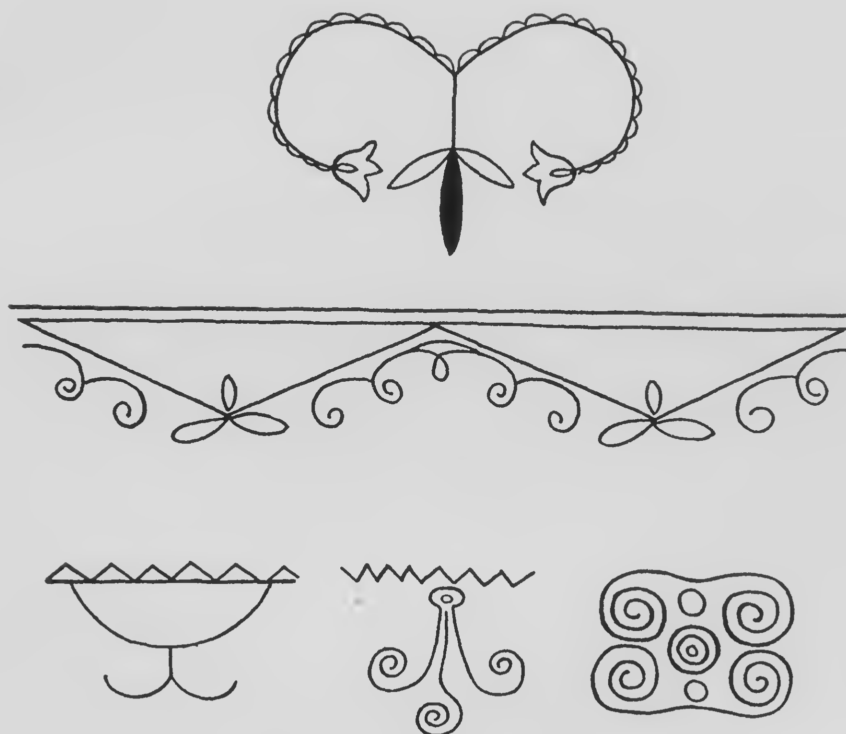


Figure 10. Motifs à double courbe iroquois. Musée d'État, Albany, N.-Y., et collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

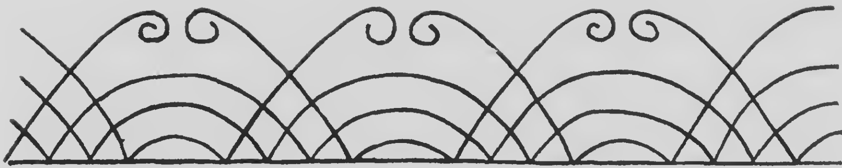


Figure 11. (a) Motifs à double courbe delawares. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

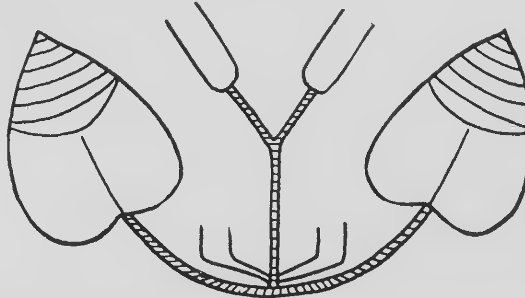


Figure 11. (b) Motifs à double courbe mohicans. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.



Figure 11. (c) Exemple de double courbe chez les Mohicans.

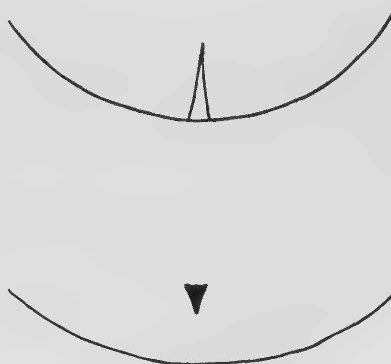


Figure 11. (d) Motifs à double courbe des Abénakis de Saint-François.

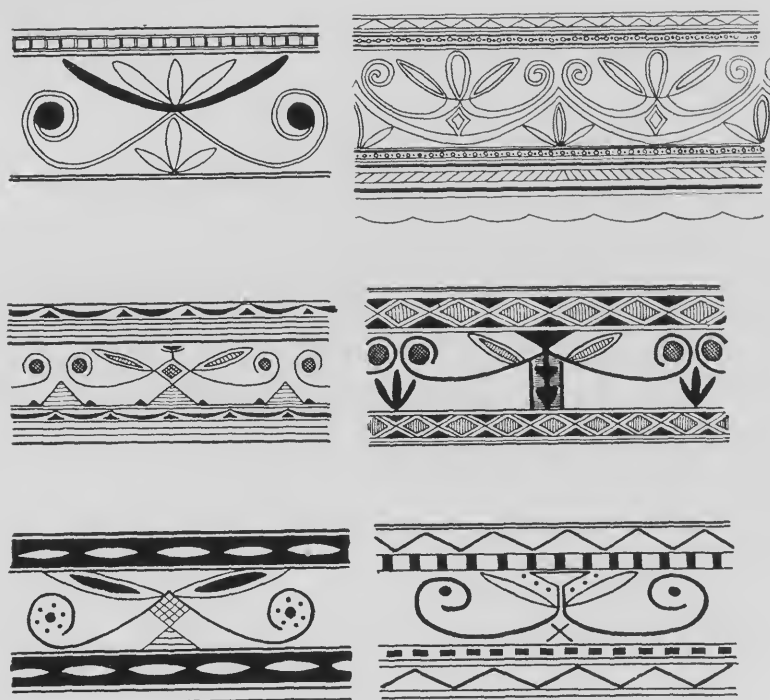


Figure 12. Motifs à double courbe naskapis. En haut, collection Heye, musée de la Pensylvanie; au milieu, du Musée national, à Washington, D.C., en bas, du musée Peabody, à Cambridge, Mass.



Figure 13. (a) Motifs à double courbe, provenant du chapeau d'une femme Naskapi, Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

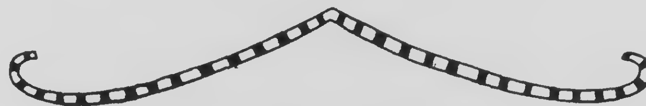


Figure 13. (b) Motifs à double courbe esquimaux. Musée national, à Washington, D.C.

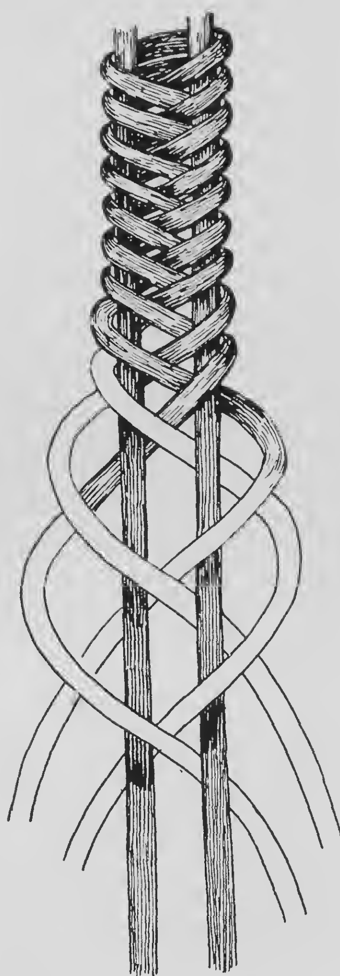


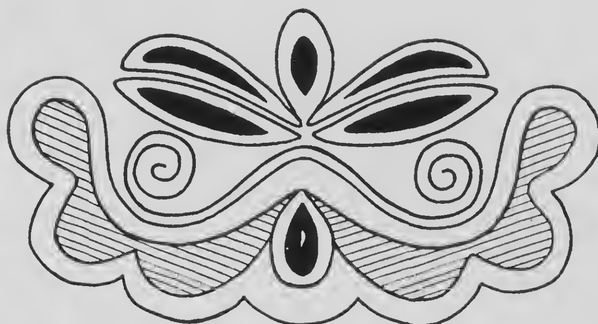
Figure 14. Détail de la fabrication de la corde de laine tressée qu'emploient les Montagnais dans leurs broderies.



Figure 15. Motifs à double courbe, gravés sur écorce de bouleau, des Montagnais (Lac Saint-Jean). Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.



Figure 16. Motifs à double courbe des Montagnais (Bersimis). Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.



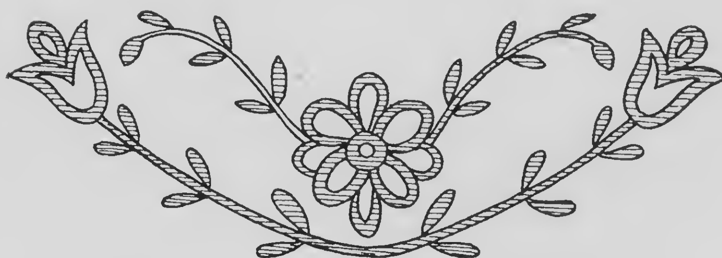


Figure 17. Motifs à double courbe mistassinis. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

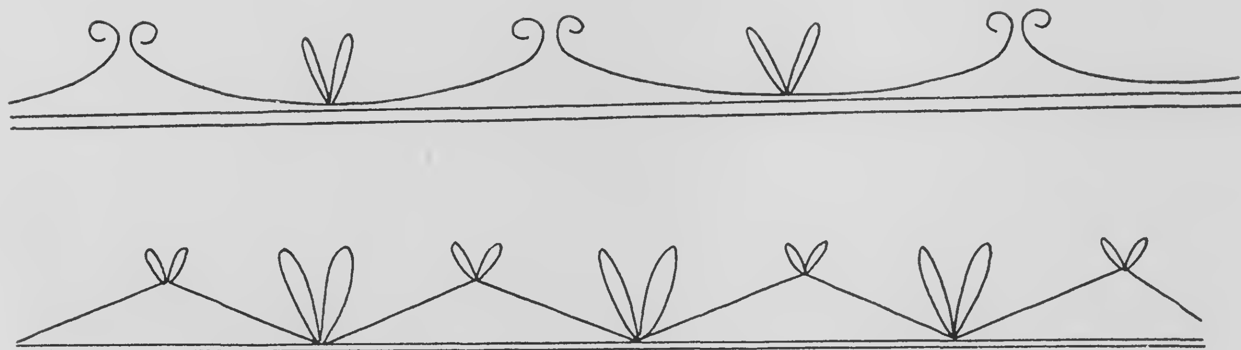


Figure 18. Motifs à double courbe hurons, provenant d'une mitasse de femme.

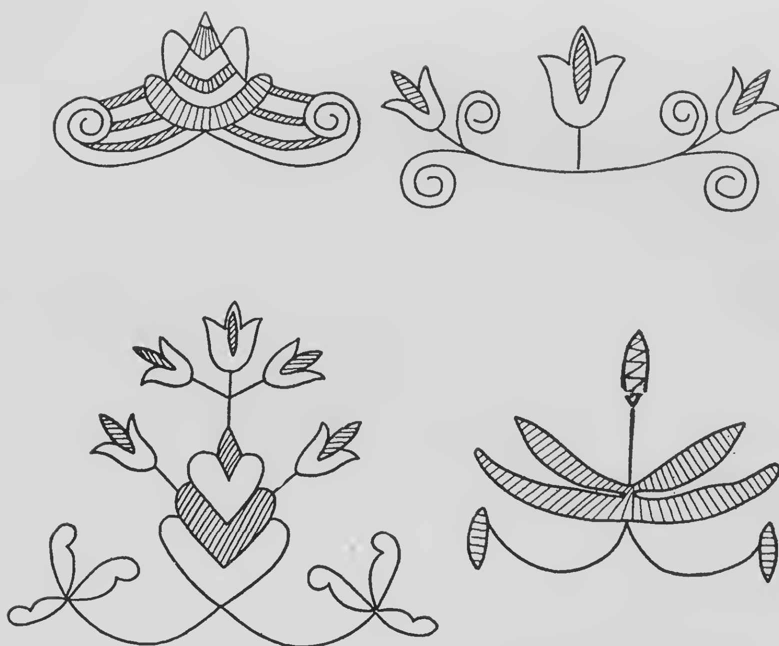


Figure 19. Motifs à double courbe des Cris des Prairies (?). Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

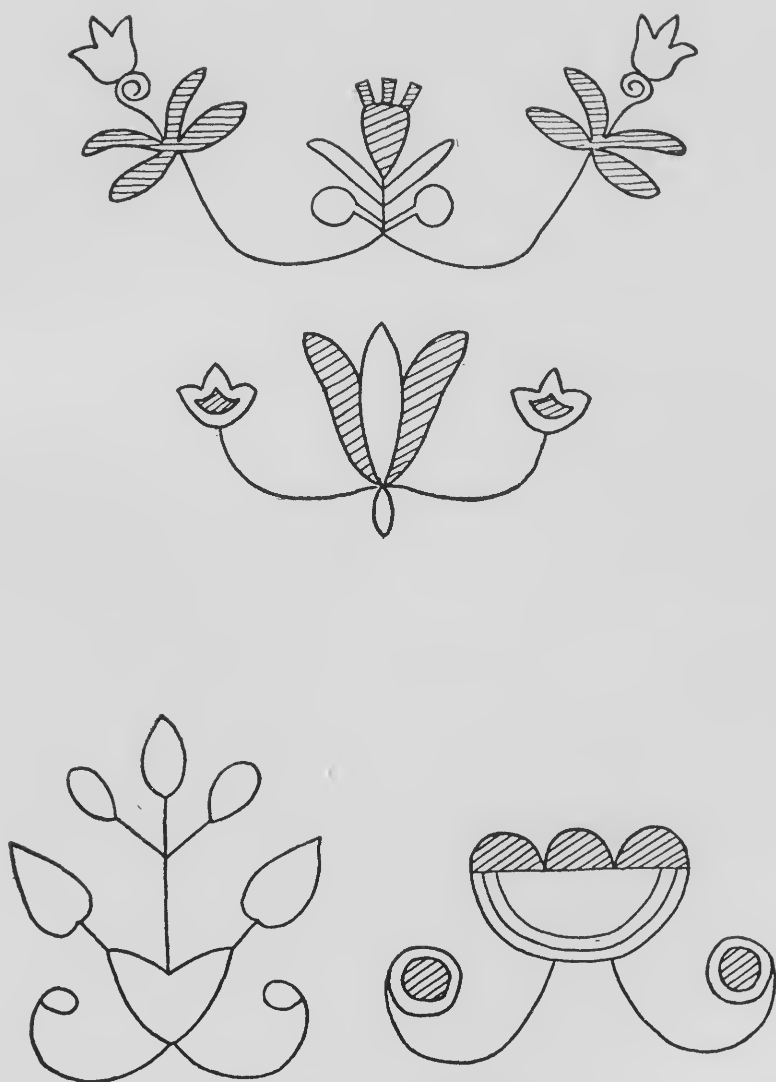


Figure 20. Motifs à double courbe des Pieds-Noirs. Modèles à double courbe des indiens des prairies du nord. Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

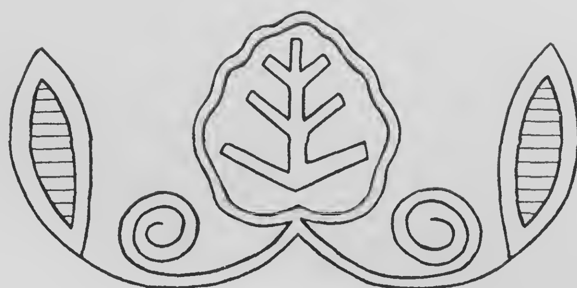


Figure 21. Motifs à double courbe ojibways, Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

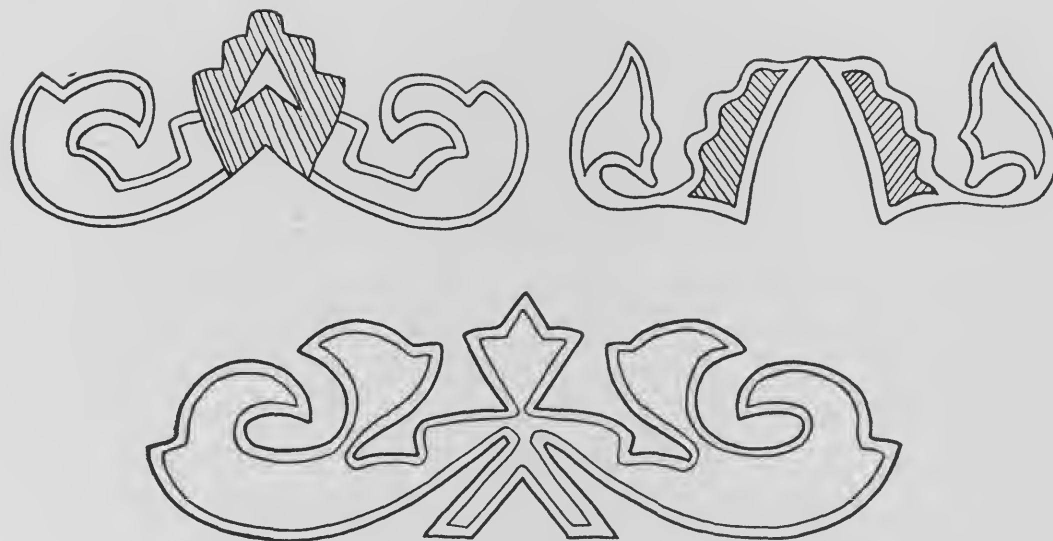


Figure 22. Motifs à double courbe des Sacs et Renards.

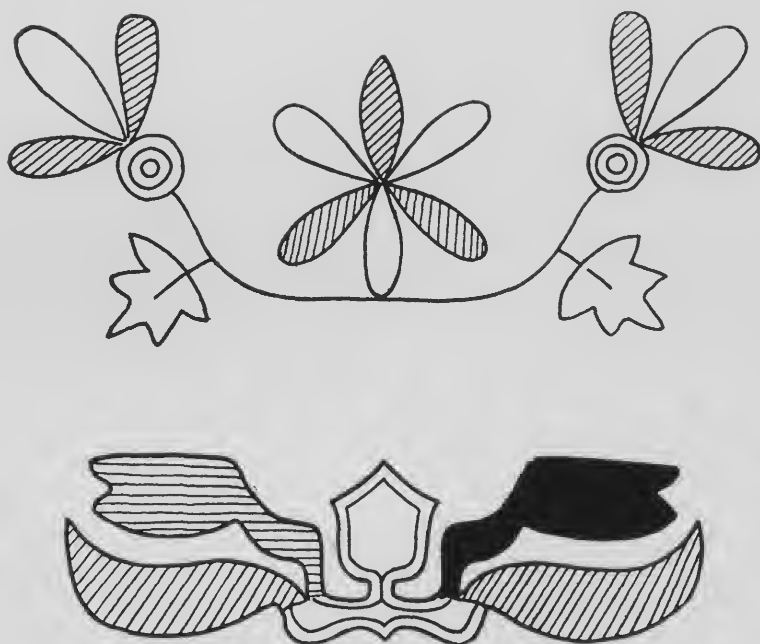


Figure 23. Motifs à double courbe des Pottawatomies.

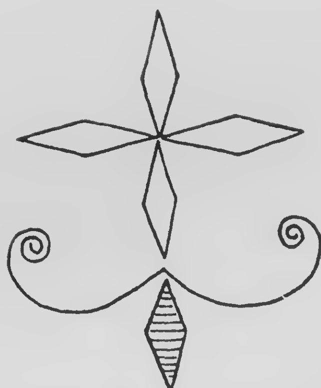


Figure 24. Motifs à double courbe winnebagos (?). Collection Heye, musée de l'Université de Pensylvanie.

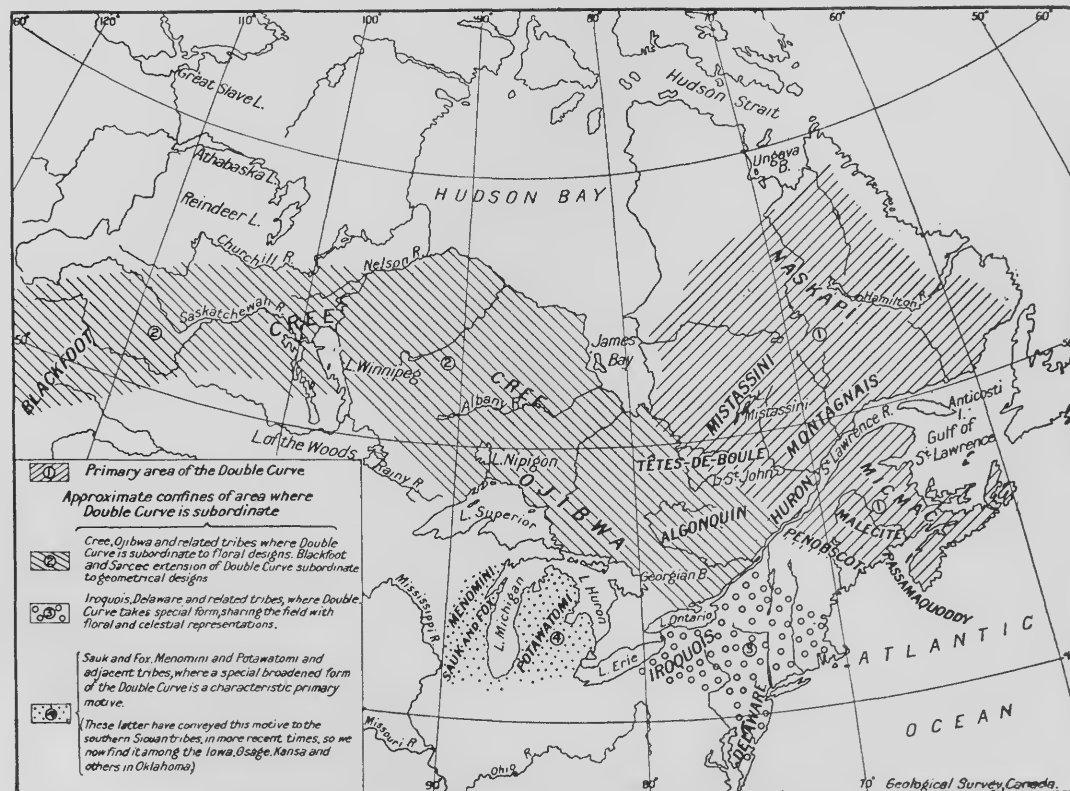


Figure 25. Distribution générale des principaux motifs ornementaux.

Planche I.

Insignes d'un chef Pénobscot. Collet portant les symboles de la paix et du deuil.

Division d'Anthropologie, N° 111-K, 74.

Recueilli par F. G. Speck, à Oddtown, Maine.



PLANCHE II.

Collet malécite, orné de rassade. Division d'Anthropologie, N° 111-E, 27. Acquisition de W. F. Mechling.



PLANCHE III.

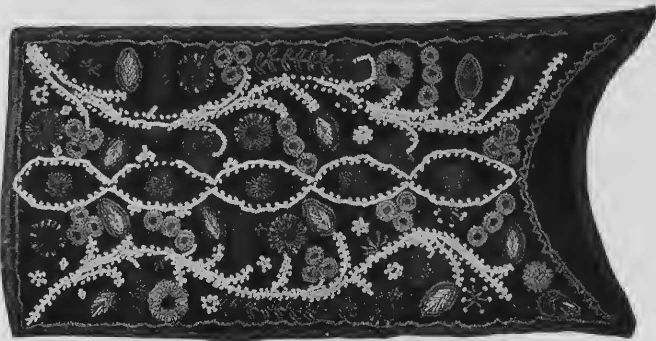
a— Bonnet de femme malécite.

b— Décoration ornée de rassade que les Malécites portent sur la poitrine.
Division d'Anthropologie, Nos 111-E, 28, et 111-E, 30.

Acquisition de W. H. Mechling.



a



b

PLANCHE IV.

a— Bonnet orné de rassade d'une femme micmac.

b— Bonnet orné de rassade que portent les femmes micmacs.

Division d'Anthropologie, Nos 111-F, 65, et 111-F, 53.

Découverts et acquis par W. H. Mechling, à Richibouctou, N.B.



a

b



PLANCHE V.

Habit d'un indien micmac, orné de rassade.

Division d'Anthropologie, N° 111-F, 64.

Acquisition de W. H. Mechling, à Sainte-Marie, N.B.



PLANCHE VI.

a— Mittasses (jambières) de femme iroquoise, ornées de rassade.
b— Mittasses de femme iroquoise, ornées de rassade.
c— Etui à ciseaux, orné de rassade, en usage chez les Hurons.

d— Etui à ciseaux, orné de rassade, en usage chez les Hurons.
d— Mittasses de femme iroquoise, ornées de rassade.

Division d'Anthropologie, Nos 111-I, 39; 111-I, 196; 111-H, 203, et 111-I, 364.

(a) Acquisition de E. Sapir; (b) et (d), acquisition du chef John Gibson, à Grand-River, Ont.; (c) acquisition de C. M. Barbeau, à la réserve des Wyandots de l'Oklahoma.


a
b
c
d

PLANCHE VII.

a— Bandes dont les Iroquois se servent pour attacher les enfants dans leurs berceaux.

b— Sac à ouvrage huron, orné de rassade, et taillé dans une jupe de femme.

c— Bandes dont se servent les Iroquois pour attacher les enfants dans leurs berceaux.

Division d'Anthropologie, Nos 111-I, 532; III-H, 153 et III-I, 37.

(a) et (b), acquisition de C. M. Barbeau, en Oklahoma; (c), acquisition de E. Sapir, à Grande-Rivière, Ont.



a



b



c

PLANCHE VIII.

Habit d'un indien Naskapi. Collection Heye, musée de l'université de Pensylvanie.



7

Planche IX.

a— Boite d'écorce montagnaise, avec son couvercle.

b— Couvercle d'une boite d'écorce.

c— Panier d'écorce montagnais.

d— Boite d'écorce montagnaise, avec son couvercle.

Division d'Anthropologie. Nos 111-C, 162; 111-C, 162; 111-C, 211; et 111-C, 17.

(a), (b) et (c) acquisition de F. G. Speck; (d) acquisition de E. Sapir, au Lac Saint-Jean.



a



b



c



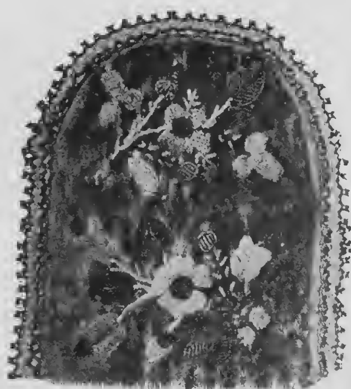
d

PLANCHE X.

a,b,c,d—Sacs à tabac montagnais, en peau de veau marin, et ornés de rassade.

Division de l'Anthropologie, Nos 111-C, 328; 111-C, 262; 111-C, 130, et 111-C, 260.

Acquisition de F. G. Speck; (b) et (d) aux Sept-Iles; (a) à la rivière Moisie, et (d) au Lac Saint-Jean.


a


b


c


d

PLANCHE XI.

a— Bonnet de femme montagnaise, mode de Bersimis.

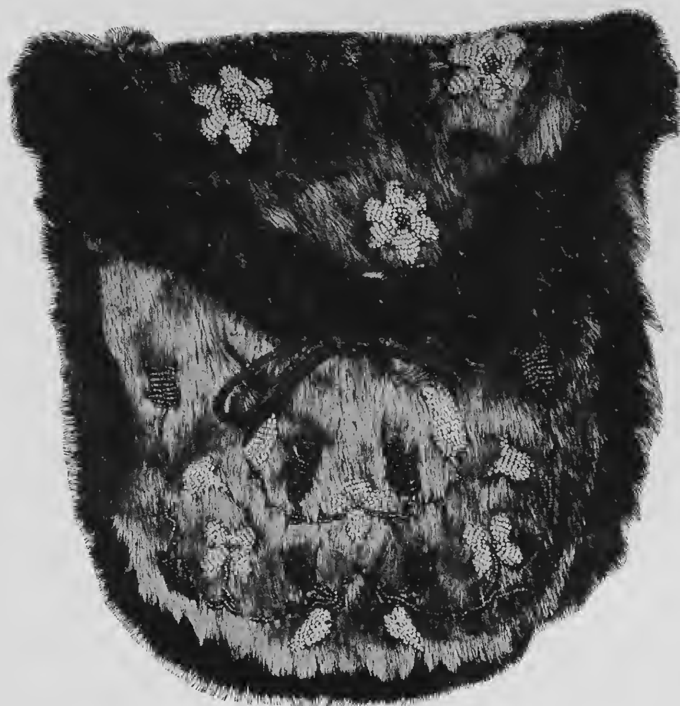
b— Sac en peau de veau marin, orné de rassade, doublé de caribou et garni de martre, que les Montagnais portent en bandoulière.

Division d'Anthropologie, Nos 111-C, 9; 111-C, 269.

(a) acquisition de E. Sapir, au Lac Saint-Jean; (b) acquisition de F. G. Speck, aux Sept-Iles.



a



b

PLANCHE XII.

a— Sac de drap, orné de rassade, que portent les Montagnais.

b— Sac de drap, orné de rassade, que portent les Montagnais.

c— Sac à poudre en drap, orné de broderies, que portent les Montagnais.

d— Sac à tabac montagnais, en peau de veau marin, orné de rassade.

Division d'Anthropologie, Nos 111-C, 326; 111-C, 325; 111-C, 270, et 111-C, 261.

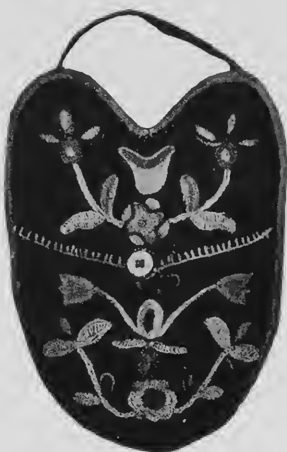
Acquisition de F. G. Speck)c et d(aux Sept-Iles; (a et b) à Moisie.



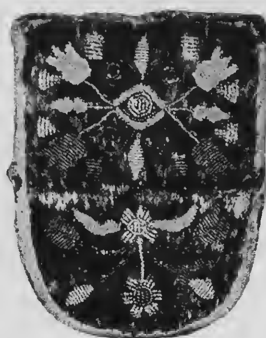
a



b



c



d

Planche XIII.

a— Bande ornée de rassade, qui supporte le sac à plomb des chasseurs montagnais.

b— Bande ornée de rassade, qui supporte le sac à plomb des chasseurs montagnais.

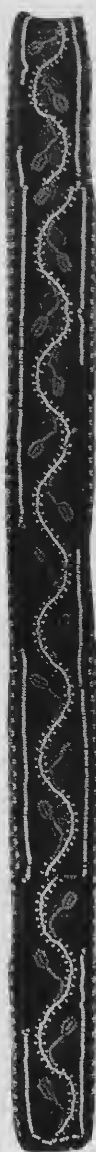
c— Bande ornée de broderies de soie, qui supporte le sac à plomb des chasseurs montagnais.

Division d'Anthropologie, Nos 111-C, 109; 111-C, 110, et 111-C, 111.

Acquisition de F. G. Speck, au Lac Saint-Jean.



a



b



c

PLANCHE XIV.

a— Sac orné de rassade des Mistassinis.

b— Sac orné de rassade des Mistassinis.

c— Sac orné de rassade des Mistassinis.

d— Ornement garni de rassade qu'emploient les Mistassinis pour décorer leurs casques.

Division d'Anthropologie, Nos 111-B, 12; 111-B, 7; 111-B, 13, et 111-B, 11.

(a), (c) et (d), acquisitions de F. G. Speck; (b) acquisition de E. Sapir, au Lac Saint-Jean.



a



b



c



d

Planche XV.

Sac à plomb, orné de rassade d'un Naskapi ou d'un Mistassini.

Division d'Anthropologie, Nº 111-B, 6.

Acquisition de E. Sapir, au Lac Saint-Jean.



PLANCHE XVI.

a— Bourse wyandote, ornée de rassade.

b— Mocassin wyandot, orné de rassade.

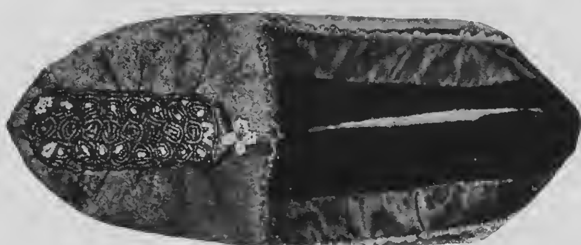
c— Panier en peau de daim, orné de rassade, dont se servent les Wyandots.

Division d'Anthropologie, Nos 111-H, 281; 111-H, 289, et 111-H, 286.

Acquisitions de C. M. Barbeau, à la réserve des Wyandots, Oklahoma.



a



b



c

PLANCHE XVII.

a— Mocassin d'hiver des Hurons.

b— Pantoufle ornée de broderies de poil d'orignal que portent les Hurons.

Division d'Anthropologie, Nos 111-H, et 111-H, 9,

Acquisition de C. M. Barbeau, à Lorette, P.Q.



a



b

PLANCHE XVIII.

Mocassin orné de rassade que portent les Osages.

Division d'Anthropologie, Nº E-20.

Acquisition de C. M. Barbeau, dans l'Oklahoma.



PUBLICATIONS EN FRANÇAIS DU MINISTÈRE DES MINES PARUES DEPUIS LE CATALOGUE DE JUILLET 1914.

COMMISSION GÉOLOGIQUE.

Rapports.

1098. Reconnaissance à travers les montagnes MacKenzie sur les rivières Pelly, Ross et Gravel, Yukon et Territoires du Nord-Ouest. Joseph Keele.
1108. Rapport conjoint sur les Schistes bitumineux ou pétrolifères du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse ainsi que sur l'Industrie des Schistes pétrolifères de l'Écosse. Première partie: Industrie; Seconde partie: Géologie. R. W. Ells, LL.D., F.R.S.C. (Division des Mines No. 56).
1306. Rapport sommaire de la Commission géologique du Ministère des Mines pour l'année civile 1912.
1328. Rapport sur l'île Graham, C. B. R. W. Ells, LL.D., F.R.S.C.
1329. Rapport d'une exploration de la rivière Ekwan, des lacs Sutton Mill et d'une partie de la Côte occidentale de la baie James. D. B. Dowling, B. Ap. Sc.
1330. Rapport sur les Terrains aurifères du Klondike. R. G. McConnell, B.A.
1362. La région de Moose Mountain dans l'Alberta sud. D. D. Cairnes.
1369. Notes sur les minéraux contenant du Radium. Wyatt Malcolm.
1393. La Telkwa et ses environs en Colombie Britannique. W. Leach.
1394. Rapport sur la Géologie d'une partie de l'Est d'Ontario. R. W. Ells, LL.D., F.R.S.C.
1395. Rapport sur le terrain houiller de Pictou, N.E. Henry S. Poole, F.R.S.C.
1411. Rapport préliminaire sur une partie du district de Similkameen, C.B. Charles Camsell.
1475. Treizième Rapport de la Commission de Géographie du Canada. *Annexe:* Traits généraux sur la Géographie physique du Canada. D. W. Dowling.
1481. Musée de la Commission géologique du Canada. Collection des Fossiles invertébrés. Guide pour les visiteurs.
1513. Rapport sur une partie des districts miniers de Conrad et Whitehorse, Yukon. D. D. Cairnes.
1519. Comment collectionner les spécimens zoologiques pour le Musée commémoratif Victoria: Zoologie. P. A. Taverner.
1556. Rapport préliminaire sur une partie de la Côte principale de la Colombie Britannique et des Iles voisines comprises dans les districts de New Westminster et Nanaimo. E. O. LeRoy.
1571. Les Chutes du Niagara, leur évolution, les variations de relations avec les grands lacs; caractéristiques et effets du détournement. J. W. Spencer.

Mémoires.

Mémoire 1. Rapport 1092. Géologie du Bassin de Nipigon. A. W. Wilson.
" 2. " 1094. Géologie et gisement minéraux de la région minière d'Hedley. C. Camsell.
" 4. " 1111. Reconnaissance géologique de long de la ligne du chemin de fer Transcontinental National dans l'Ouest de Québec. W. J. Wilson.
" 5. " 1102. Rapport préliminaire sur les dépôts houillers des rivières Lewes et Nordenskiold, dans le Territoire du Yukon. D. D. Cairnes.

Mémoire 17E Rapport 1161. Géologie et ressources économiques du district de lac Larder, Ont., et des parties adjacentes du comté de Pontiac, Qué. Morley F. Wilson.

" 18E " 1171. District de Bathurst dans le Nouveau-Brunswick. G. A. Young.

" 19. " 1172. Mines de Mother Lode et Sunset, district Boundary, C. B. O. E. LeRoy.

" 21. " 1331. La géologie et les dépôts de minerai de Phœnix district Boundary, C. B. O. E. LeRoy.

" 22. " 1209. Rapport préliminaire sur la Serpentine et les Roches connexes de la partie méridionale de Québec. J. A. Dresser.

" 23. " 1189. Géologie de la Côte et des Iles entre les detroits de Géorgie et de la Reine Charlotte. J. A. Bancroft.

" 28. " 1214. Géologie du lac Steeprock, Ontario, A. C. Lawson. Notes sur les Fossils du Calcaire du lac Steeprock, Ont. C. B. Walcott.

" 29E " 1224. Gisement de pétrole et de gaz dans les provinces du Nord-Ouest du Canada. Wyatt Malcolm.

" 31. " 1229. District de Wheaton, territoire du Yukon. D. D. Cairnes.

" 33. " 1243. La géologie, de la division minière de Gowganda. W. H. Collins.

" 35. " 1361. Reconnaissance le long du chemin de fer Transcontinental National dans le Sud de Québec. John A. Dresser.

" 37. " 1256. Parties du district d'Atlin, C.B., avec description spéciale de l'exploitation minière des filons. D. D. Cairnes.

" 43. " 1312. Montagnes de St. Hilaire (Bolœil) et de Rougemont, Québec. J. J. O'Neill.

" 44. " 1316. Les dépôts d'Argile et de Schistes du Nouveau-Brunswick. J. Keele.

" 47. " 1325. Les dépôts d'Argile et de Schistes des Provinces de l'Ouest. Partie III. H. Ries et J. Keele.

" 52. " 1358. Notes géologiques pour la Carte du Bassin de Gaz et de Pétrole de la rivière Sheep, Alberta. D. B. Dowling.

Bulletin de Musée Commémoratif Victoria.

Bulletin 1. Rapport 1515. Paléontologie, Paléobotanique, Minéralogie, Histoire Naturelle et Anthropologie.

DIVISION DES MINES.

Rapports et Bulletins.

971. (26a) Rapport annuel sur les industries minérales du Canada, pour l'année 1905.

56. Rapport sur les Schistes bitumineux ou pétrolifères du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, ainsi que sur l'Industrie des Schistes pétrolifères de l'Écosse. Première partie: Industrie; Seconde partie: Géologie. R. W. Ells, LL.D., F.R.S.C. (Commission géologique no 1108.)

149. Sables ferrugineux magnétiques de Natashkwan, comté de Saguenay, province de Québec. Geo. G. Mackenzie, B.Sc.
169. Pyrites au Canada: gisements, exploitation, préparation, usages. Alfred W. G. Wilson, Ph.D.
179. L'industrie du Nickel avec rapport spécial sur la région de Sudbury, Ontario. A. P. Coleman, Ph.D.
180. Bulletin No. 6: Recherches sur les Tourbières et l'Industrie de la Tourbe au Canada, 1910-1911. A. Anrep.
195. Gisements de Magnétite le long de la ligne du Central Ontario Railway. E. Lindeman, I.M.
219. Les gisements de Fer d'Austin Brook au Nouveau-Brunswick. E. Lindeman, I.M.
(26a) Rapport sommaire de la Division des Mines, du Ministère des Mines, pour l'année civile 1911.
224. (26a) Rapport sommaire de la Division des Mines, du Ministère des Mines, pour l'année civile terminée le 31 décembre 1912.
263. Bulletin No. 3: Progrès récents dans la Construction des Fours électriques pour la production de la Fonte, de l'Acier, et du Zinc. Eugène Haanel, Ph.D.
264. Mica: gisements, exploitation et emplois. Deuxième édition. Hugh S. de Schmid, I.M.
265. Rapport annuel sur la production minérale du Canada durant l'année civile 1911. J. McLeish, B.A.
286. (26a) Rapport sommaire de la Division des Mines, du Ministère des Mines, pour l'année civile 1913.
287. La production du Fer et de l'Acier au Canada pendant l'année civile 1912. J. McLeish.
288. La production de Charbon et de Coke au Canada pendant l'année civile 1912. K. McLeish.
289. La production du Ciment, de la Chaux, des Produits d'argile, de la Pierre et d'autres matériaux de construction au Canada pendant l'année civile 1912. J. McLeish.
290. La production de Cuivre, Or, Plomb, Nickel, Argent, Zinc et autres métaux au Canada pendant l'année civile 1912. C. T. Cartwright, B.Sc.
308. Recherches sur les Charbons du Canada au point de vue de leurs qualités économiques. J. D. Porter, E.M., D.Sc., et R. J. Durley, Ma.E., et autres. Faites à l'université McGill de Montréal sous le patronage du Gouvernement du Dominion.
    Volume 1. Recherches sur les Charbons du Canada.
    Volume II. Essais au générateur; Essais au gazogène: Travail du Laboratoire chimique.
    Volume III. Appendice I. Résultats détaillés des essais de Lavage de Charbons.
314. Bulletin No. 2: Gisements de minerais de Fer de la mine Bristol, comté de Pontiac, Québec. Levé magnétométrique, etc., E. Lindeman, I.M.; Concentration magnétique de minerais, Geo. C. MacKenzie, B.Sc.

ACTUELLEMENT SOUS PRESSE.

COMMISSION GÉOLOGIQUE.

Rapports.

1360. Rapport sommaire de la Commission géologique du Ministère des Mines pour l'année civile 1913.
1504. Rapport sommaire de la Commission géologique du Ministère des Mines pour l'année civile 1914.
X 1529. Catalogue des Oiseaux canadiens. Macoun.

Mémoires.

Mémoire 20.	Rapport 1174.	Terrains aurifères de la Nouvelle-Écosse. W. Malcolm.
" 25.	" 1281.	Les dépôts d'Argile et de Schistes des Provinces de l'Ouest, partie II. H. Ries.
" 30.	" 1227.	Les Bassins des rivières Nelson et Churchill. W. McInnes.
" 39.	" 1292.	Région de la carte du lac Kewagama. M. E. Wilson.
" 42.	" 1596.	Le motif à double courbure dans la décoration des Algonquins du Nord-Est. F. G. Speck.
" 45.	" 1318.	La Fête des Invités des Esquimaux d'Alaska. Hawkes.
" 53.	" 1364.	Terrains houillers du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de l'est de la Colombie Britannique. D. B. Dowling.
" 59.	" 1389.	Bassins houillers et Ressources en charbon du Canada. D. B. Dowling.

CONGRÈS GÉOLOGIQUE 1913.

Liste des Livrets guides.

Livret-Guide	Volume	
1	I.	Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Première partie.
1	II.	Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Deuxième Partie.
2	III.	Excursion dans les cantons de l'Est de Québec et dans la partie est d'Ontario.
3	IV.	Excursion aux environs de Montréal et d'Ottawa.
4	V.	Excursion dans le sud-ouest d'Ontario.
5	VI.	Excursion dans la presqu'île occidentale de l'Ontario et de l'Ontario et de l'île Manitoulin.
6	VII.	Excursion dans les environs de Toronto, de Muskoka et Madoc.
7	VIII.	Excursion à Sudbury, à Cobalt et Porcupine.
8	IX.	Excursion transcontinentale C 1, de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Première partie.
8	X.	Excursion transcontinentale C 1, de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Deuxième partie.
8	XI.	Excursion transcontinentale C 1, de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Troisième partie.
9	XII.	Excursion transcontinentale C 2, de Toronto à Victoria et retour par les chemins de fer Canadian Pacific et Transcontinental National.
10	XIII.	Excursion dans le Nord de la Colombie Britannique, dans le territoire du Yukon et le long de la Côte nord du Pacifique.

DIVISION DES MINES.

Rapports.

204. Pierres de Construction et d'Ornement du Canada. Volume II: Provinces Maritimes. W. A. Parks.
280. Pierres de Construction et d'Ornement du Canada. Volume III, Province de Québec. Parks.
223. L'exploitation filonienne au Yukon. Une investigation des gisements de Quartz dans la rivière du Klondike. H. A. MacLean.
246. Le Gypse au Canada; gisement, exploitation et technologie. L. H. Cole.
260. Préparation du Cobalt Métallique par la réduction de l'oxyde. Kalmus.
306. Rapport sur les Minéraux non-métalliques employés dans les industries manufacturières du Canada. H. Frechette.
308. Recherches sur les Charbons du Canada au point de vue de leurs qualités économiques. Faites à l'Université McGill de Montréal sous le patronage du Gouvernement du Dominion. Volume IV, Appendice IV. Essais de chaudières et graphiques. J. D. Porter et R. J. Durley et autres.
321. Rapport annuel de la Production minérale du Canada durant l'année civile 1913, J. McLeish.